

CHRONIQUE

ROSAIRE ET FRANCS-MAÇONS

Ce serait se tromper grandement que de s'imaginer que le Pape seul, et les bons catholiques, croient à l'efficacité de la prière, et en particulier à celle du Saint Rosaire, pour le triomphe de la sainte Église, et la défaite et l'humiliation de ses ennemis. Dans le passé, plus d'un parmi ces derniers, depuis Soliman jusqu'au Chancelier de fer, en passant par Napoléon, fut à même d'éprouver, peut-être sans s'en rendre bien compte, la toute-puissance de la prière, et obligé de rendre hommage, à sa manière, à la force mystérieuse qui agit dans l'Église du Christ. De nos jours, de non moins implacables adversaires du nom chrétien, instruits par les expériences du passé, redoutent aussi ces humbles supplications contre lesquelles ni leur diplomatie hypocrite, ni leur haine ne peuvent rien ; mais plus naïfs que leurs prédécesseurs, dont ils ne sont d'ailleurs que la caricature, ils hurlent aux oreilles du public leur foi forcée. Les francs-maçons croient au Rosaire ! mais à leur manière, qui ressemble singulièrement à celle des démons d'enfer. *Credunt ed contremiscunt.*

En voici un exemple, qui nous vient de Belgique.

Dans son numéro de janvier, "*Le Propagateur du Rosaire*", organe de la confrérie en Belgique, faisait à tous les associés, et à tous les catholiques belges, un chaleureux appel : il les invitait à entrer dans une croisade pacifique pour le bonheur de leur pays, en s'efforçant d'assurer par la prière du Rosaire le triomphe de la cause catholique dans les élections législatives qui devaient avoir lieu en cette année 1908. Le Bulletin rappelait à ses lecteurs que "c'est aux nombreux rosaires dits avec confiance, en 1884 et en 1893, que la Belgique doit d'avoir secoué le joug odieux de la secte franc-maçonnique" ; il rapportait, sur ce fait, les témoignages des